

en appréciant les livres, comme nos bibliomanes de nos jours, il les achetait, non pas parce qu'ils étaient *rare*s, — mais parce qu'ils lui étaient *nécessaires* pour ses travaux — Il voulait le livre en bon état, savait quelle était la bonne édition; mais, interrogé sur ce point, il n'eût pas désigné l'édition fautive, quand bien même il l'eût su plus rare. En un mot, il aimait les livres, non pour leurs vignettes, leur papier ou leurs reliures, mais pour ce qu'ils renfermaient. Il les lisait attentivement, en faisant des extraits ou des analyses, — notes précieuses qui forment une *vingtaine de cahiers* assez volumineux, qui sont comme le résumé, la moëlle ou la quintessence de sa grande bibliothèque.

Voici le résumé du catalogue de la bibliothèque de M. Breghot du Lut; chaque partie de cette nombreuse collection rappelle un ouvrage de ce savant et patient Lyonnais.

Le catalogue comprend 209 numéros, mais, à partir du n° 1938, les ouvrages sont groupés sous des titres généraux, avec un seul numéro. Ainsi, sous le n° 1953, nous trouvons la collection des œuvres de Gabriel Peignot, environ 35 volumes ou brochures, le tout enrichi, le plus souvent, de notes manuscrites et d'*ex-dono* de l'auteur, qui était un ami de M. Breghot.

Aujourd'hui, la plus petite de ces brochures aurait un numéro particulier.

La théologie, la jurisprudence, la philosophie et les sciences sont comprises sous les 407 premiers numéros.

Avec le n° 408 commencent les Orateurs, suivis des poètes grecs et latins, jusqu'au n° 808.

Parmi ces derniers, il faut remarquer 19 éditions d'Anacréon, 7 de l'Anthologie grecque, 14 de Catulle, 20 d'Horace, 12 d'Ovide, etc., mais surtout 54 éditions de Martial.